

# Wu Bin,

## Un maître de wushu vu par son disciple, Jet Li



Orphelin de père dès l'âge de deux ans, Jet Li a toujours gardé en mémoire l'influence déterminante de l'un de ses instructeurs, Wu Bin, dans le développement de sa carrière et de sa vie en général. Voici un passage du fort intéressant ouvrage de Laïla Oufkir, *Jet Li: les griffes du Dragon*, paru aux Editions Guy Trédaniel, où la star chinoise parle de l'enseignement teinté de dureté et d'amour qu'il a reçu de Wu Bin. Un fort lien affectif.

**J**e me suis progressivement distingué en tant qu'athlète de wushu au niveau national, mais aussi à l'étranger. Cela dit, à chaque fois que je regarde derrière moi, de l'autre côté de la route que j'ai traversée, j'estime que je dois tout cela à mes instructeurs. Celui dont j'aimerais parler en particulier est Wu Bin. Il m'a enseigné le wushu dès l'âge de huit ans, et m'a guidé sur le long chemin jusqu'à l'apogée de la gloire.

Je ne suis pas un prodige, et les articles de presse relatant avec quelle conscience j'ai pu m'entraîner et pratiquer le wushu, depuis ma plus tendre enfance, m'ennuient souvent au-delà de toute mesure. Ce n'est tout simplement pas vrai. Comme n'importe qui d'autres, j'ai eu à surmonter de nombreux obstacles au cours de mon instruction et j'ai maintes fois douté et songé au renoncement.

C'est mon entraîneur Wu Bin qui m'a aidé à conjurer toutes les contrariétés. Il m'a encouragé à ne jamais baisser les bras. Ses remontrances et sa patience à me pousser vers l'avant resteront à jamais inscrites au plus profond de mon âme. Je me souviens d'un fait qui a eu lieu en 1972, lorsque je me suis gravement abîmé une rotule et que je suis resté

cloué au lit. Ma mère, les larmes aux yeux, a réussi à me persuader d'abandonner le sport. «Ecoute petit Jie, plaïda-t-elle, pour t'entraîner au wushu tu as besoin d'une alimentation riche et nutritive. Mais nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre ces dépenses; sans compter que cela coûte très cher à ton entraîneur Wu Bin de t'envoyer de la nourriture régulièrement. Je pense que tu ferais mieux d'arrêter l'entraînement». Cela m'a fait de la peine de voir ma mère sangloter et je ne voulais pas non plus la rendre malheureuse. J'ai accepté.

**«C'est Wu Bin  
qui m'a aidé à  
conjurer toutes  
les contrariétés.»**

**Jet Li**

Ainsi, quand mon instructeur est revenu me voir, j'ai rassemblé mon courage et je lui ai annoncé: «Vous avez été tellement gentil avec moi... je ne l'oublierai jamais. Mais je ne veux pas continuer le wushu».

Aucune réponse ne s'est fait entendre. Evidemment, mes paroles ont cinglé en lui comme un obus dont l'impact lui aurait ôté l'usage de la parole. Je lui ai jeté un regard furtif. Son visage avait pâli de dépit. «Je sais que tu es un garçon ambitieux, petit Jie, a-t-il enfin prononcé à brûle-pourpoint, je n'ai aucune objection à ce que tu ne veuilles pas poursuivre l'en-

traînement. Mais j'espère que tu persévèreras dans ce que tu feras à l'avenir. Sois un garçon courageux, et non un lâche». Ensuite, après avoir échangé quelques mots avec ma mère, il a tourné les talons, sans même un

### PORTRAIT DE ME WU BIN

Wu Bin est né à Wuxing, commune de la province Zhejiang, en 1937. Il est membre de la Chinese Wushu Society (Société Wushu chinoise), vice président de la Beijing Wushu Association (Association Wushu de Beijing) et directeur de la section Recherche et technique d'entraînement de l'institut China Wushu Research. Il est aujourd'hui Directeur Technique de l'Institut Wushu de France. Après avoir obtenu son diplôme en 1963 à l'institut d'éducation physique de Beijing, il occupe le poste de coach auprès de l'équipe de wushu de Beijing. Durant sa carrière d'entraîneur, il a révélé un nombre important de champions nationaux. On lui a attribué des prix à de nombreuses occasions, en reconnaissance de son excellent travail. Mais c'est Jet Li qui reste sa plus grande réussite...